

LETTRE AUX CONFRERES DE LA VICE PROVINCE BENIN-TOGO

Paix et joie dans le Seigneur, chers Confrères de la Vice Province Bénin-Togo. C'est avec affection et en communion avec le Père Laurent Zoungana, Vicaire Général de l'Ordre, que je vous adresse cette fraternelle lettre qui reprend quelques éléments de ce que nous avons vécu au cours de « la visite fraternelle » que nous avons effectuée du 10 au 14 décembre 2014 dans votre Vice Province.

(En communion avec le Père Laurent Zoungana, Vicaire Général de l'Ordre, je vous adresse cette fraternelle lettre qui synthétise ce que nous avons pu vivre ensemble au cours de la « visite fraternelle » du 10 au 14 décembre dans votre Vice Province).

Avant tout propos je vous remercie encore une fois de plus de votre aimable accueil très fraternel et chaleureux que vous nous avez réservé, un accueil somme toute très émouvant. J'ai particulièrement été touché par le rite de l'eau versée à l'entrée de nos communautés, symbole de vie et de paix que vous souhaitez à vos hôtes ; mais aussi par les rythmes de la musique, des chants et les pas de danses qui manifestent votre joie de vivre et votre désir de faire comprendre aux hôtes qu'ils sont chez eux ; et nous nous sommes vraiment sentis chez nous. Je vous remercie de tout cœur de cet accueil très fraternel et joyeux.

Vous êtes une jeune Vice Province soit par l'âge de ses membres que par la date de l'accession à cet état ; effectivement vous n'avez accédé au titre de Vice Province qu'au 12 juillet 2013. Vous êtes une jeune Vice Province par l'âge de ses membres ainsi que l'accès au titre de Vice Province advenu le 12 juillet 2013.

Malgré votre jeunesse, vous êtes riche de vos 63 religieux de vœux perpétuels (56 Prêtres et 7 Frères), 17 profès temporaires, 5 novices , 16 postulants et 6 jeunes en Année de Spiritualité. Aussi, vous êtes riche en enthousiasme et en générosité. Votre générosité vous pousse à collaborer fraternellement avec d'autres Provinces et Vice Province dans un esprit missionnaire ; de manière spéciale avec votre Province Mère : la Province Siculo-Napolitaine. Cela constitue un motif de saine fierté.

Il convient de reconnaître que malgré la brièveté de la visite fraternelle, nous avons eu ensemble d'intenses journées de rencontres au Bénin et au Togo. J'ai pu visiter les communautés de formation (Segbanou et Lomé), j'ai rendu visite aux Confrères de Lomé, de Yévié (Zinvié), de Cotonou et aussi la Communauté française de Davougou où travaillent trois (3) religieux de la Vice Province. Je n'ai pas pu me rendre à Datcha (Togo) et à Djougou (Bénin), mais j'ai eu la joie de faire connaissance des Religieux qui y sont ; je n'ai pas pu non plus me rendre à Bossemsptélé (Centrafrique), néanmoins quelques jours avant mon arrivée chez vous, j'ai eu la joie de rencontrer à Rome le Père Bernard Kinvi un des trois Religieux. Les visites des communautés m'ont permis de constater les belles œuvres que vous avez et où vous servez avec amour les derniers des derniers (malades et souffrants), les privilégiés de Jésus. Une brève visite a été rendue à nos Sœurs Filles de Saint Camille (Segbanou et Zinvié). J'aurai souhaité connaître aussi les activités de Monsieur Grégoire Ahongbonon, mais le temps était très court ; vous lui transmettez mon salut cordial et affectueux. A la fin de la visite fraternelle, nous avons eu une Assemblée Générale et une Célébration Eucharistique qui ont vu la participation de tous les Religieux vivant sur le territoire du Bénin et du Togo. Je n'oublie pas de souligner qu'au début de la visite j'ai pu rencontrer le Vice Provincial et le Conseil de la Vice

Province qui nous ont fait l'état de la Vice Province dans ses joies, ses défis, ses espérances. Nous avons conclu rencontre d'évaluation que tous les membres du Conseil ont qualifié la visite fraternelle de « providentielle ».

Je dois souligner les belles liturgies priantes qui ont été bien préparées par les séminaristes à Segbanou où nous étions logés.

Nous avons été très touchés par la présence constante à nos côtés du Supérieur Vice Provincial, Père Guy-Gervais AYITE, et du Conseil de la Vice Province tout au long de notre séjour parmi vous ; cela est un beau signe palpant d'unité et de partage de la même responsabilité.

Dans toutes nos rencontres je vous ai rappelé les trois principales priorités émanant du dernier Chapitre Général Extraordinaire (juin 2014) et qui se dégagent du « projet camillien de revitalisation » de l'Ordre, en lien avec la lettre providentielle du Pape François aux consacrés à l'occasion de l'année dédiée à la Vie Consacrée. Je vous ai encouragé et je continue à vous encourager à prendre au sérieux « le projet camillien de revitalisation ». Je vous invite à lire, à méditer personnellement et communautairement la lettre du Saint Père publiée le 21 novembre 2014 et intitulée : « . Lettre Apostolique du Pape François **À tous les Consacrés** à l'occasion de l'année de la Vie Consacrée ».

De la lettre du Pape, je vous ai extrait cette phrase qui reprend une citation de l'Exhortation post-synodale *Vita consecrata* au n 110: « *Vous n'avez pas seulement à vous rappeler et à raconter une histoire glorieuse, mais vous avez à construire une histoire glorieuse ! Regardez vers l'avenir, où l'Esprit vous envoie pour faire encore avec vous de grandes choses* ». Je vous ai commenté la lettre du Saint Père en tenant compte des trois moments de l'histoire qu'inspire la citation : le passé, le présent et le futur.

Pour ce qui est du **passé**, je vous ai dit que nous devons cultiver un esprit de gratitude et le « regarder ... avec reconnaissance ». Les récentes célébrations du quatrième centenaire du départ au ciel de notre aimé Père Fondateur sont à inscrire dans cette gratitude. Après quatre siècles du bien fait à l'Eglise et à la société à travers le service aux malades, aux souffrants et aux pauvres, nous ne pouvons que rendre grâces à Dieu pour avoir permis aux diverses générations camilliennes de prendre soins des plus nécessiteux. Il est aussi utile sinon nécessaire, que nous entreprenions un processus de guérison, vue les récents évènements et non seulement pour ceux-ci.

Par rapport au **présent** le Pape, dans sa lettre, nous dit que nous devons le « vivre avec passion » tout comme nos fondateurs ; et je vous ai dit que pour nous Camilliens, nous devons vivre avec passion et « servir avec la compassion samaritaine » à l'exemple de Jésus et de Saint Camille.

Et pour ce qui concerne le **futur**, le Pape nous dit que nous devons « embrasser l'avenir avec espérance » nous devons cultiver une espérance prophétique qui nous procure la vraie joie car en fait la mission est de Jésus et nous ne sommes que des administrateurs. Rappelons-nous de ce que le Crucifix avait dit à Camille : « Ne crains pas pusillanime parce que l'œuvre n'est pas tienne mais mienne ». Rappelons-nous que le Pape nous dit que « là où il y a des religieux, là il y a la joie ». L'espérance prophétique nourrit la joie en nous et le temps de l'Avent qui tire à sa fin témoigne de cela par la voix d'Isaïe surtout.

Après le commentaire sur la lettre du Pape, je vous ai livré les trois principales priorités que le Chapitre Extraordinaire nous a mandatées à savoir : l'économie, l'animation vocationnelle et formation, la communication.

De **l'économie** j'ai insisté sur la transparence. Dans l'administration de nos économies, il ne faut pas que deux plus deux soient moins de quatre ou plus que quatre mais égal à quatre tout court. J'ai aussi souligné l'importance de l'économie dans nos rapports interpersonnels et donc la nécessité de sa transparence. Ainsi je vous invite à ne jamais décider tout seul dans les affaires économiques. Ce que je vous dis, c'est l'expérience que nous essayons de vivre dans le gouvernement central à Rome. Dix yeux peuvent mieux s'approcher de la vérité que deux yeux.

En rapport à la **formation**, je vous ai rappelé ce que dit le Pape d'origine latino-américaine aux Supérieurs Généraux à la date du 29 novembre 2013 : « *La formation est une œuvre artisanale, pas policière. Nous devons former le cœur* ». J'ai remarqué que vous avez beaucoup investi dans le domaine de la formation par une adéquate préparation des formateurs ; sachez que le futur se joue ici. Je rappelle que seulement les formateurs doivent intervenir directement dans la formation des jeunes. Les autres membres de la communauté formative se référeront aux formateurs s'il y a quelques interventions à faire, et surtout ils doivent être des modèles de vie pour les étudiants en formation.

La formation permanente que vous organisez chaque deux-trois ans ensemble avec la Vice Province Burkinabè est encourageante. L'Eglise en ces dernières années insiste beaucoup sur cette formation continue qui entre dans les éléments importants de la vie consacrée et qui nourrit sa fidélité et créativité. Continuez donc dans ce sens.

Enfin la troisième priorité est la **communication**. Dans un passé récent, nous ne communiquons que les décès parce que nous avons l'obligation de prier pour nos défunts. Cette communication est très peu pour une communauté qui se veut famille. Dans une famille où les membres s'aiment, chacun cherche à savoir ce qui se passe chez l'autre, certes, il y a des choses qui ne vont pas bien mais il y a aussi de belles choses. Alors, ne communiquons pas seulement lorsqu'il s'agit de morts, mais aussi de belles choses comme les professions, les jubilés, etc. C'est ce que nous du gouvernement central nous essayons de faire avec les différents numéros de « **Newsletter** » intitulée « De Rome au Monde et du Monde à Rome. Cette Newsletter pour le moment existe en italien, en anglais et en espagnol. Nous envisageons la traduire en français pour le monde francophone. Je vous encourage donc à communiquer beaucoup entre vous et avec l'Ordre, avec l'Eglise et votre Société. Cela nous fait du bien et peut faire du bien aux autres. Voyez-vous, la nouvelle du beau témoignage des confrères Père Bernard Kinvi, Père Brice Patrick Nainangue à Bossemptélé en Centrafrique, religieux de votre Vice Province, qui a valu le prix « Alisson » de Human Ritght Watch, relayée par diverses média mêmes athées a été comme un contrepoids aux mauvaises nouvelles que nous recevions et qui sont dues aux récents évènements.

Je voudrais terminer cette lettre en vous rappelant à l'unité. L'union fait notre force. Rappelons-nous que le monde va de plus en plus vers l'union. Nous devons, par notre profession religieuse être des experts en unité et en fraternité. L'unité n'est pas uniformité ni seulement tolérance. Mais recherche vraie de l'autre, respect et écoute réciproque. Vous avez un grand défi d'interculturalité entre le Bénin et le Togo qui exige vraiment de vous écouter et de respect réciproque. Vos idées peuvent être différentes, mais vos cœurs ne doivent jamais s'éloigner l'un l'autre. N'attendez donc pas que nous vous séparions. Je vous encourage plutôt à travailler

pour faire croître en vous les liens de fraternité et d'amitié. Certes il ne manquera pas de conflits, comme cela s'est vérifié chez les premiers chrétiens. Rappelez-vous de Pierre et de Paul (Ga 2, 11s), des veuves hébreux et grecques (Act. 6, 1-2). Comme nous dit le Pape, l'unité doit prévaloir sur les conflits. Remarquons que malgré les différences culturelles qui existaient, l'on dit des premiers chrétiens *«La multitude de ceux qui avaient cru n'était qu'un cœur et qu'une âme. Nul ne disait que ses biens lui appartenissent en propre, mais tout était commun entre eux»* (Act 4, 32 cf aussi Act 2, 42)). Travaillons donc à consolider notre fraternité, notre unité, notre confiance réciproque, notre amour l'un pour l'autre. Reconnaissez-vous frères. Rappelez-vous ce qui est dit dans l'Evangile selon saint Jean à propos de la mort de Jésus : *« et ce n'était pas seulement pour la nation, c'était afin de rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés »* (Jn 11, 52). Cela fera de vous une grande Province, capable de témoigner généreusement et efficacement de l'amour miséricordieux de Dieu pour le monde chez les malades, les souffrants et les pauvres.

Je vous remercie encore et aussi au nom de mon « ange gardien » pour l'accueil, pour les dons (particulièrement les chasubles) et le beau témoignage du bien fait aux derniers des derniers. Que par Saint Camille, Dieu vous bénisse tous personnellement et tous ensemble ainsi que tous les services que vous menez. Je vous renouvelle mes vœux les meilleurs pour chacun de vous et pour les membres de vos familles : Joyeux Noël et Heureuse Année 2015.



Père Leocir Pessini

Supérieur Général des Camilliens



Père Laurent Zougrana
Vicaire Général